

RLISS du Nord-Est

AVANT D'IMPRIMER:
Veuillez noter que ce document contient
28 pages.

Des changements sains pour le Nord-Est de l'Ontario

Rapport à nos communautés 2012



Table des matières

Des changements sains pour le Nord-Est de l'Ontario	3
Travailler <i>pour</i> vous et <i>avec</i> vous	4
La région du RLISS du Nord-Est	6
Conseil d'administration du RLISS du Nord-Est	8
Améliorer la coordination des soins primaires	9
Améliorer le continuum de soins	10
Améliorer les déplacements au sein du système de santé local	13
Élargir les possibilités de cybersanté	17
Faciliter les initiatives d'intégration	19
Cibler les besoins de populations particulières	22
Rationaliser l'accès aux programmes et services de santé mentale et de lutte contre les dépendances	25
Investissements annuels du RLISS du Nord-Est	27
L'avenir	28



Joanne et Ron Pettit font du bénévolat depuis longtemps pour la Popote roulante de Sudbury. Tous les ans, le RLISS du Nord-Est investit dans 22 organismes du Nord-Est de l'Ontario afin de faire livrer quelque 200 000 repas à plus de 2 500 aînés.

Communiquez avec nous :

Sans frais : 1 866 906-5446

Téléphone : (705) 840-2872

Télécopieur : (705) 840-0142

Courriel : engagingwithyou@lhins.on.ca

Des changements sains pour le Nord-Est de l'Ontario

Que vous viviez à Peawanuck, Timmins, Sault Ste. Marie, Sudbury, North Bay, Parry Sound, Hearst, Wawa ou ailleurs, les services de santé dispensés dans votre communauté sont coordonnés, financés et planifiés par le Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est.



« Le RLISS du Nord-Est travaille d'arrache-pied pour dispenser les meilleurs soins possible aux communautés du Nord. L'engagement des résidents du Nord a été un élément clé de ce travail. Je suis ravie de constater que le RLISS du Nord-Est embrasse le Plan d'action de l'Ontario en matière de soins de santé de notre gouvernement, pour qu'ensemble nous puissions renouveler notre système de santé et en assurer la pérennité pour nos enfants et petits-enfants. »

**L'honorable Deb Matthews,
ministre de la Santé et des Soins de longue durée**



« Le conseil d'administration et le personnel du RLISS du Nord-Est continuent de dialoguer avec les patients et les fournisseurs afin de déterminer la meilleure façon de remanier les services de santé locaux afin que les gens reçoivent de bons soins, au bon endroit, au bon moment. Au bout du compte, il nous faut un système de santé axé sur le patient, fondé sur les résultats, intégré et viable. »

**Louise Paquette, directrice générale,
Réseau local d'intégration des services de santé
(RLISS) du Nord-Est**

Travailler *pour vous et avec vous*

Un message de Louise Paquette, directrice générale du RLISS du Nord-Est

On pourrait dire que le Nord-Est de l'Ontario est le meilleur endroit en Ontario où vivre et travailler. Notre air est propre, nos communautés dynamiques et sûres et notre force en tant que famille du Nord est prodigieuse.

Le RLISS du Nord-Est s'attache à remanier le système de santé dans notre région pour créer :

- des services plus axés sur le patient;
- plus de services pour nos aînés à domicile ou dans la communauté, l'endroit où ils veulent surtout rester;
- un système plus transparent au sein duquel il est plus facile de se déplacer.

Les décisions du RLISS du Nord-Est sont prises par un conseil d'administration dont les membres vivent et travaillent dans des communautés du Nord-Est de l'Ontario et façonnées lors de nombreuses séances de participation avec les gens du Nord.

Au cours de la dernière année, nous avons tenu des séances de participation avec plus de 1 700 habitants du Nord. Leurs commentaires contribuent à orienter le travail du RLISS en 2012 et à focaliser nos efforts pour que notre système de services de santé soit plus intégré, viable et axé sur le patient.

Le *Plan d'action de l'Ontario en matière de soins de santé* et ses trois priorités guident notre travail de cette année :

- Garder l'Ontario en santé
- Un accès rapide à des soins de santé familiale renforcés
- De bons soins, au bon moment, au bon endroit

Les soins de santé locaux évoluent pour le mieux. Dans ce rapport, le RLISS du Nord-Est est fier de vous présenter des gens du Nord et leur expérience du système de santé.

Chaque récit met en lumière les changements requis et les réalisations en cours dans notre RLISS.

Cette année, le RLISS du Nord-Est :

- ✓ **Augmente la coordination des soins primaires.**
- ✓ **Améliore le continuum de soins.**
- ✓ **Améliore les déplacements dans le système de santé local.**
- ✓ **Élargit les possibilités de cybersanté.**



Louise Paquette, directrice générale du RLISS du Nord-Est, s'entretient avec Lisa Gorky, une pensionnaire de Finlandia Village à Sudbury. Elles ont eu une conversation en février 2012 lors d'une visite à Sudbury de la ministre de la Santé et des Soins de longue durée, l'honorable Deb Matthews.

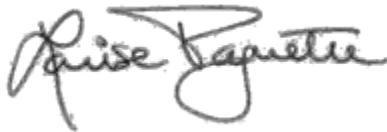
- ✓ Facilite les initiatives d'intégration.
- ✓ Cible les besoins de populations particulières.
- ✓ Rationalise l'accès aux services de santé mentale et de lutte contre les dépendances.

Ces thèmes font écho aux thèmes exprimés lors de nos séances de participation et à notre objectif premier :

Réaligner les fournisseurs de services de santé du Nord-Est de l'Ontario afin d'augmenter l'accès à des soins de santé de qualité pour les gens du Nord et assurer un système davantage axé sur le patient et la communauté.

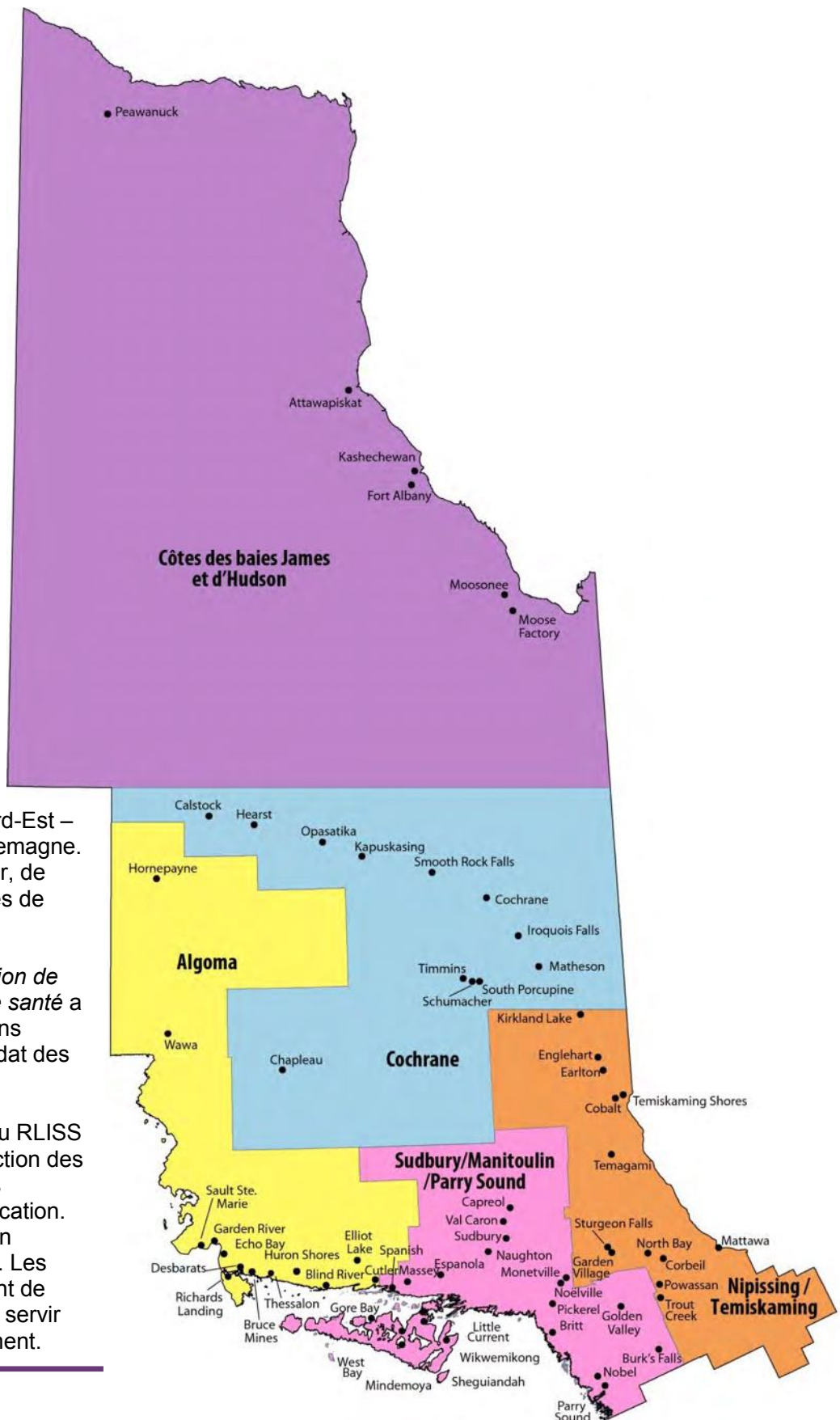
Partagez vos idées avec moi pour contribuer au renforcement du système de santé dans le Nord-Est de l'Ontario. Vous pouvez envoyer un courriel à engagingwithyou@lhins.on.ca ou composer le 1 866 906-5446 n'importe quand!

Les gens du Nord veulent des solutions élaborées dans le Nord et je me réjouis à l'idée de travailler avec vous pour faire la transition à un modèle de soins plus intégré.



Louise Paquette parle d'augmenter l'accès aux soins lors d'une séance de participation communautaire qui a eu lieu à Noëlville en 2011.

La région du RLISS du Nord-Est



Voici la région du RLISS du Nord-Est – un territoire plus grand que l'Allemagne. Le RLISS est chargé de planifier, de financer et d'intégrer les services de santé dans cette région.

Au début de 2012, le *Plan d'action de l'Ontario en matière de soins de santé* a noté que la planification des soins primaires sera intégrée au mandat des RLISS.

Nous avons divisé le territoire du RLISS en cinq grandes régions en fonction des tendances d'acheminement des hôpitaux et des zones de planification. Ces districts sont représentés en différentes couleurs sur la carte. Les grandes régions nous permettent de gérer notre vaste territoire et de servir les gens du Nord plus efficacement.

Faits, statistiques et chiffres concernant la région du RLISS du Nord-Est

- 550 000 habitants; 60 % en milieu urbain, 40 % en milieu rural
- 17 % de gens âgés de 65 ans et plus (13 % pour l'Ontario); en 2030, 30 % (comparativement à 22 % pour l'Ontario)
- 10 % sont autochtones
- 24 % sont francophones
- Près de 200 fournisseurs de services de santé sont financés par le RLISS du Nord-Est (25 hôpitaux, 41 foyers de soins de longue durée, le Centre d'accès aux soins communautaires (CASC) du Nord-Est, 48 organismes de santé mentale et de lutte contre les dépendances, 71 services de soutien communautaire, six centres de santé communautaire).

- Le RLISS compte un pourcentage plus élevé de personnes atteintes de maladies chroniques que le reste de l'Ontario, notamment :
 - arthrite/rhumatisme – 24 % c. 17 %;
 - asthme – 10 % c. 8 %;
 - hypertension – 23 % c. 17 %;
 - diabète – 7,2 % c. 6,4 %; en fait, dans certaines communautés des côtes de la baie James et de la baie d'Hudson, plus de la moitié des gens sont atteints de diabète;



Au cours de l'été 2011, le RLISS du Nord-Est a annoncé du financement pour embaucher des physiothérapeutes à Sudbury-Est afin d'aider les aînés à maintenir leur autonomie plus longtemps. De l'arrière à l'avant : Jacqueline Gauthier, directrice générale du Centre de santé communautaire de Sudbury-Est; Celeste Hutchings, physiothérapeute, et Monique Lapalme du RLISS du Nord-Est.

- le Nord-Est a une population décroissante (la population totale a diminué de 5 % depuis 1996), une population de 550 000 personnes disséminée sur un territoire de 400 000 kilomètres carrés et un nombre restreint de professionnels de la santé pour dispenser les services.
- Outre les maladies chroniques, le profil sanitaire des gens du Nord affiche une longue liste de moyennes supérieures à la province. Celle-ci inclut un plus grand nombre de personnes toxicomanes et de personnes obèses.

À titre d'organisme de la Couronne, le RLISS du Nord-Est compte 37 employés à temps plein travaillant dans des bureaux communautaires situés à North Bay, Sudbury, Timmins et Sault Ste. Marie.

Conseil d'administration du RLISS du Nord-Est

Notre conseil d'administration est un conseil actif composé de membres enthousiastes et travailleurs ayant une expertise variée.

Les membres de notre conseil représentent les communautés que nous servons au sein de notre équipe de gouvernance et lorsque nous rechercherons de nouveaux administrateurs nous continuerons de chercher ce vaste éventail de compétences et d'expertise.



Randy Kapashesit, de Moose Factory, a siégé longtemps au conseil d'administration du RLISS du Nord-Est. Il a ensuite occupé le poste de président par intérim du conseil du 1^{er} juin 2011 au 25 avril 2012, avant son décès soudain. Il était une personne passionnée qui a joué maints rôles, y compris celui de chef du conseil Mocrebec de la nation crie. Un orateur doué et dynamique, il a travaillé d'arrache-pied pour améliorer la vie de gens de tous les milieux. Son absence sera remarquée par de nombreuses personnes.



**Wallace "Wally" Wiwchar
Timmins**
Vice-président du conseil



D^r Ian Cowan
North Bay



Leah Welk
Parry Sound



Cecilia Bruno
Sault Ste. Marie



D^r Colin Germond
Sudbury



Danielle Bélanger-Corbin
Temiskaming Shores



Les réunions du conseil d'administration du RLISS du Nord-Est sont ouvertes au public. Pour connaître les dates et les lieux des réunions, consultez notre site web au nelhin.on.ca.

Les soins primaires dans notre région

Au début de 2012, le *Plan d'action de l'Ontario en matière de soins de santé* a noté que la planification des soins primaires sera intégrée au mandat des RLISS.

Les soins primaires sont le premier point de contact entre un patient et le système de santé. Ils représentent donc un aspect très important du continuum de soins. Les fournisseurs de soins primaires peuvent inclure les membres d'une équipe de santé familiale, un centre de santé communautaire, une clinique dirigée par du personnel infirmier praticien, un poste de soins infirmiers – les soins primaires concernent de nombreuses disciplines.

Le D^r Tim Zmijowskyj, un médecin de famille de Sudbury qui s'est joint à l'équipe du RLISS du Nord-Est en février 2012 à titre de responsable des soins primaires, reconnaît les enjeux de notre système.



Le D^r Tim Zmijowskyj, responsable des soins primaires du RLISS du Nord-Est, s'entretient avec Phillip Thompson, aîné/instructeur.

« Nos services et programmes de santé sont exhaustifs et complets, mais ils sont une source croissante de confusion. Se déplacer dans le labyrinthe des services est difficile, mais pourvu que l'on consacre beaucoup de temps et d'efforts le domicile peut encore être le bon endroit pour la majorité des gens. »

La nomination du D^r Zmijowskyj en tant que responsable des soins primaires du RLISS du Nord-Est et le lancement des intervenants pivots du système de services de soutien communautaire (SSC) sont d'importants pas en avant en 2012 vers l'amélioration de l'accès à des soins de qualité pour les gens du Nord.

Le RLISS du Nord-Est travaille pour établir et maintenir des **équipes de santé familiale, des cliniques dirigées par du personnel infirmier praticien, des centres de santé communautaire, etc.** dans le Nord-Est de l'Ontario. Un nombre accru d'options pour l'accès aux soins diminue les pressions sur les services des urgences et permet aux hôpitaux de s'acquitter plus facilement de leur mandat d'établissements de soins actifs.

Les options de soins primaires dans le Nord-Est de l'Ontario comprennent : 538 médecins de famille; 27 équipes de santé familiale; six centres de santé communautaire; six cliniques dirigées par du personnel infirmier praticien; 16 postes de soins infirmiers; un centre de santé de groupe à Sault Ste. Marie et 3 centre de santé autochtones.

Accès Soins : Au cours des trois dernières années, plus de 20 000 personnes dans la région du RLISS du Nord-Est ont été acheminées à un médecin de famille ou à une infirmière praticienne grâce à ce nouveau système accessible en ligne ou par téléphone au 1 800 445-1822. Au début de février 2012, près de 37 000 personnes dans notre région s'étaient inscrites à *Accès Soins* pour être mises en rapport avec un fournisseur de soins de santé familiale – plus que n'importe quel autre RLISS de l'Ontario. Les statistiques démontrent que près de 8 500 de ces patients se sont inscrits en ligne. Le pourcentage de patients inscrits acheminés aux soins dans le RLISS du Nord-Est est passé de 35 % à 56 % depuis octobre 2010, ce qui est une amélioration substantielle.

Où se trouve le cœur, là est la maison

Parce que vous nous avez dit que vous voulez rester dans votre propre domicile, particulièrement en vieillissant, le RLISS du Nord-Est renforce les services offerts en milieu communautaire. Nous avons élargi les programmes comme **Chez soi avant tout**, un service de soins à domicile offert par le Centre d'accès aux soins communautaires (CASC) du Nord-Est en partenariat avec les quatre principaux hôpitaux de la région (Sudbury, Sault Ste. Marie, North Bay et Timmins).

On prévoit que plus de 700 aînés désignés en attente d'autres niveaux de soins (ANS) ou risquant de l'être auront été renvoyés chez eux de l'hôpital grâce à Chez soi avant tout. Avant l'adoption de cette philosophie, bon nombre de ces patients âgés frêles restaient à l'hôpital jusqu'à ce qu'un lit de soins de longue durée se libère.



On a mis en œuvre la philosophie Chez soi avant tout parce qu'il a été démontré que les séjours inutilement prolongés à l'hôpital peuvent avoir des répercussions négatives sur la santé des patients, notamment un risque accru d'infections, une perte de mobilité et un isolement social.

Depuis sa mise en œuvre dans le RLISS du Nord-Est en août 2010, Chez soi avant tout a contribué à ramener les taux d'ANS dans les hôpitaux des quatre grandes régions du RLISS à 13 % en février 2012 alors qu'ils avaient atteint un sommet de 26 % l'an dernier.

Pour Joanne et James McIsaac de North Bay, il est important de pouvoir vivre dans leur propre domicile le plus longtemps possible. Comme le dit Joanne (photographiée avec Monique Blanchette, préposée aux services de soutien à la personne) :

« Nous ne sommes pas prêts à déménager dans un foyer de soins infirmiers. »

Le couple tire parti des services d'**aide à la vie autonome** financés par le RLISS du Nord-Est et dispensés par PHARA. Le programme vise à fournir un soutien intensif à domicile pour permettre aux aînés de rester dans leur propre domicile en toute sécurité.



Aide à la vie autonome : Un soutien prévu et non prévu permanent est offert aux aînés à risque élevé admissibles qui vivent indépendamment dans un établissement d'aide à la vie autonome ou à proximité d'un tel établissement. Par le passé, l'aide à la vie autonome était axée sur l'établissement. Maintenant, grâce à une politique relative aux aînés à risque élevé actualisée, les services d'aide à la vie autonome peuvent être dispensés à l'extérieur des établissements et dans les régions où un grand nombre d'aînés vivent à proximité d'un fournisseur. Le RLISS du Nord-Est s'occupe actuellement de désigner ces régions servies par ses 17 fournisseurs de services d'aide à la vie autonome.

Pour en savoir plus sur les soins communautaires, appelez le RLISS du Nord-Est au 1 866 906-5446.

Soutien en cas de troubles du comportement pour les adultes âgés

Un nouveau plan d'action du Nord-Est de l'Ontario permet aux aînés manifestant des besoins complexes par suite d'une démence, de troubles neurologiques, de problèmes de santé mentale et d'une dépendance de recevoir les soins dont ils ont besoin. Le plan de soutien en cas de troubles



du comportement du RLISS du Nord-Est prévoit l'ajout de 58 nouveaux professionnels de la santé ayant reçu une formation spécialisée pour répondre aux besoins des adultes aînés manifestant des troubles du comportement dans la région. Ces comportements, qui posent un risque pour la sécurité de l'aîné ou du soignant, comprennent l'agression, la déambulation et l'agitation. Pour de nombreuses personnes ils sont à l'origine de visites urgentes à l'hôpital où elles peuvent séjourner pendant une période prolongée et risquent de devenir en attente d'ANS.

« Nous croyons que ces adultes âgés sont mieux servis dans la communauté dans leur propre domicile ou dans un foyer de soins de longue durée qu'à l'hôpital », explique Louise Paquette, directrice générale, RLISS du Nord-Est.

« Le nombre de personnes exposées à des comportements réactifs augmente parallèlement au vieillissement de notre population et nous devons prévoir plus de services et de soutien pour ces gens du Nord, leurs familles et leurs soignants. »

- Louise Paquette, directrice générale du RLISS du Nord-Est

Le plan du RLISS, dont la mise en œuvre a débuté en février 2012, aura un impact sur le système de santé; il diminuera le nombre de patients en attente d'ANS hospitalisés ayant des comportements difficiles et réduira les temps d'attente à l'urgence en libérant des lits de soins actifs. Il mise sur les programmes et services actuellement offerts dans la communauté, dans les hôpitaux et dans les foyers de soins de longue durée et améliorera et élargira les soins destinés à ces adultes âgés.

Le Centre régional de santé de North Bay a été sélectionné pour diriger la prestation des services de soutien en cas de troubles du comportement dans le Nord-Est. Les équipes sont situées dans les quatre centres urbains de la région –Timmins, North Bay, Sudbury et Sault Ste. Marie – et sont reliées aux petites communautés d'Elliot Lake, Blind River, Parry Sound et Mattawa. Les équipes fourniront du soutien aux foyers de soins de longue durée ou aux soignants dans la communauté lorsqu'un adulte aîné manifestant des comportements réactifs a besoin d'aide.



Membres des équipes d'intervention en cas de comportements réactifs : Des infirmières autorisées (IA) et des préposés aux services de soutien à la personne (PSSP) travaillant dans des foyers de soins de longue durée; des conseillers en ressources psychogériatriques; des cliniciens en comportement réactif; et une infirmière praticienne. Ces équipes seront épaulées par un coordonnateur du système et un personnel de soutien administratif.

Comment puis-je obtenir de l'aide lorsqu'un parent à la maison manifeste des comportements réactifs? Communiquez avec le CASC du Nord-Est au 310-2222 pour trouver l'aide et les services offerts dans votre communauté.

Le RLISS du Nord-Est répond aux besoins de ressources humaines en santé

Sept étudiants ont réalisé une première en 2011 à Parry Sound en obtenant un diplôme du seul programme que l'on connaisse qui soit élaboré pour un foyer de soins de longue durée et qui offre de la formation accélérée de préposé aux services de soutien à la personne. L'obtention de ce diplôme répondait au besoin de recruter et de retenir des professionnels de la santé additionnels dans le Nord-Est de l'Ontario.

Le RLISS du Nord-Est a travaillé avec ses partenaires du système de santé pour créer la première base de données sur le personnel médical du Nord-Est de l'Ontario. Elle inclut 33 occupations et indique où les emplois se trouvent actuellement et où ils seront requis à l'avenir.

Les fournisseurs de services de santé peuvent consulter l'inventaire des ressources humaines en santé (RHS) par l'entremise d'un portail sur le site Web du RLISS du Nord-Est. Les occupations inventoriées comprennent : personnel infirmier, intervenants en toxicomanie, personnel paramédical, médecins, travailleurs sociaux, préposés aux services de soutien à la personne et aides familiales visiteuses.

L'établissement Lakeland Long Term Care Residence est un foyer de soins de longue durée de 110 lits rattaché au West Parry Sound Health Centre. À l'instar de nombreuses communautés du Nord, Parry Sound a eu de la difficulté à conserver suffisamment de préposés aux services de soutien à la personne et la demande de personnel a augmenté lorsque Lakeland a ouvert ses portes il y a environ sept ans. Le programme d'études à temps plein du collège ne formait pas assez de diplômés en services de soutien à la personne pour répondre aux besoins de la communauté.

Il y a maintenant un an que Cheryl Poitras assume les fonctions de préposée aux services de soutien à la personne à l'unité sécurisée pour les personnes atteintes de démences ayant des besoins spéciaux de Lakeland et elle mentionne que son travail est valorisant.

« Je me sens bien lorsque je rentre chez moi, car je suis venue en aide à quelqu'un. Je crois que j'ai trouvé ma vocation. »

« Nous devons faire quelque chose pour régler nos problèmes », affirme Len Fabiano, administrateur de Lakeland. Bien que le programme pilote de Lakeland vise à répondre aux besoins de Parry Sound, il a été utilisé comme modèle dans d'autres communautés frappées par une pénurie. « Tous les diplômés de notre programme souhaitaient vivement devenir préposés aux services de soutien à la personne et ne croyaient pas qu'ils auraient la possibilité de le faire. Aussitôt qu'ils ont eu la chance de réaliser leur rêve, ils ont fait preuve de compassion », poursuit M. Fabiano.

Le RLISS du Nord-Est collabore avec ses partenaires du système de santé pour recruter et retenir des travailleurs afin de dispenser aux gens du Nord les bons soins, au bon endroit et au bon moment. En outre, de nombreuses municipalités et les conseils d'administration de district des services sociaux ont adopté des motions en 2012 avalisant la directive du RLISS du Nord-Est de travailler ensemble pour améliorer l'accès aux soins pour les gens du Nord.



Anna Blaney et son chat Ramsey reçoivent la visite de préposés aux services de soutien à la personne tous les jours à Parry Sound.

Des « intervenants-pivots » guident les patients du Nord dans le système de santé

Parce que vous nous avez dit que le système de santé d'aujourd'hui peut être un véritable labyrinthe, le RLISS du Nord-Est prend des mesures pour simplifier les déplacements des patients dans le Nord-Est de l'Ontario. Pendant les séances de participation communautaire, le RLISS du Nord-Est s'est souvent fait dire qu'il fallait réduire la complexité, la confusion et la fragmentation pour que les gens puissent obtenir leurs soins plus rapidement, plus près de leur domicile et dans le milieu qu'ils préfèrent.

En 2012, le RLISS finance quatre intervenants-pivots – à Sudbury, Timmins, North Bay et Sault Ste. Marie – qui travaillent directement avec la Croix-Rouge pour aider les gens à obtenir les soins communautaires dont ils ont besoin après leur congé de l'hôpital.



À Sudbury, l'intervenante-pivot Nancy Lacasse met les patients en rapport avec des organismes comme les Services gériatriques spécialisés du Nord-Est.

« L'intervenant-pivot contribuera à mettre les patients âgés frères hospitalisés en rapport avec les services offerts pour qu'ils reçoivent un soutien à domicile après leur congé de l'hôpital », déclare Louise Paquette, directrice générale du RLISS du Nord-Est. Les intervenants-pivots contribueront à relier les services de 70 fournisseurs de services de soutien communautaire du Nord-Est de l'Ontario qui sont financés par le RLISS du Nord-Est. Le soutien offert aux aînés inclut la popote roulante et l'aide à la vie autonome.

« Nos aînés nous ont dit que le système de services de santé n'est pas facilement accessible et que les déplacements au sein du système sont difficiles », affirme Sandra Gagnon, intervenante-pivot, Timmins. « Au bout du compte, mon rôle est de veiller à ce que tous les partenaires en soins, dans tous les secteurs, continuent de collaborer pour améliorer l'accès aux services communautaires, bâtir la capacité communautaire et renforcer la coordination au sein du système de santé.



Intervenantes-pivots : Debbie Amaroso a son bureau à l'Hôpital de Sault-Sainte-Marie, Nancy Lacasse travaille à Horizon Santé-Nord, Sandra Gagnon est à l'Hôpital de Timmins et du district et Heather Cranney aura son bureau au Centre régional de santé de North Bay.

Un investissement dans la gestion des urgences gériatriques

Le programme de **gestion des urgences gériatriques financé par le RLISS du Nord-Est** au West Parry Sound Health Centre a marqué sa première année de prestation de services améliorés aux aînés dans les services des urgences. Pendant cette première année, l'infirmière spécialisée en urgence gériatrique de Parry Sound a vu 550 patients; elle identifie les services de soutien dont la personne aura besoin pour obtenir son congé de l'urgence et retourner chez elle en toute sécurité. En outre, 350 acheminements aux ressources communautaires ont été effectués. On retrouve également des programmes de gestion des urgences gériatriques financés par le RLISS à l'Hôpital de Sault-Sainte-Marie et à Horizon Santé-Nord.

« Ces programmes de gestion des urgences gériatriques contribuent à la prestation de soins appropriés au nombre croissant d'aînés dans le Nord. »

- Louise Paquette, directrice générale du RLISS du Nord-Est.

« Ce sont les genres de programmes qui ont contribué à diminuer de moitié le taux de patients en attente d'autres niveaux de soins (ANS) occupant des lits de soins actifs au cours de la dernière année, » affirme M^{me} Paquette.

La gestion des urgences gériatriques fournit une solution directe à un scénario complexe de soins aux patients. Une infirmière spécialisée en gestion des urgences gériatriques interviewe les personnes âgées de 75 ans et plus considérées à risque élevé d'après certains critères pour identifier leurs besoins de santé et déterminer quels services de soutien elles devront recevoir pour obtenir leur congé du service des urgences (SU) et retourner chez elles en toute sécurité. L'infirmière aide également les jeunes aînés à risque élevé que le personnel de l'hôpital lui a acheminés. La gestion des urgences gériatriques s'inscrit dans les efforts du RLISS du Nord-Est en vue de réduire les temps d'attente dans les SU et les pressions dues aux ANS, deux enjeux se rapportant à la circulation des patients dans les hôpitaux. Elle contribue à diminuer la congestion et à améliorer les services au SU.



Louise Paquette (à gauche), directrice générale du RLISS du Nord-Est, en compagnie de Brenda Tabondonding, de l'infirmier spécialisé en gestion des urgences gériatriques Nelson Jay et de Patti Farris au West Parry Sound Health Centre.

Les temps d'attente s'améliorent pour les patients dans le RLISS du Nord-Est

En 2011-2012, le RLISS du Nord-Est, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée et les hôpitaux locaux ont travaillé ensemble pour réduire les temps d'attente pour les patients. Les résultats du troisième trimestre révèlent que les temps d'attente pour diverses interventions se sont améliorés par rapport à l'année précédente. Ainsi :

↓ **55 %** Les temps d'attente pour les pontages coronariens ont diminué de 55 %, passant de 62 jours à 28 jours.

↓ **30 %** Les temps d'attente pour les examens diagnostiques par tomodensitométrie ont diminué de 30 %, passant de 33 jours à 23 jours.

↓ **13 %** Les temps d'attente pour la chirurgie du cancer ont diminué de 13 %, passant de 62 jours à 54 jours.

↓ **8 %** Les temps d'attente pour une arthroplastie du genou ont diminué de 8 %, passant de 426 jours à 393 jours*.

↓ **6 %** Les temps d'attente pour une arthroplastie de la hanche ont diminué de 6 %, passant de 301 jours à 283 jours.*

↓ **4 %** Les temps d'attente pour un examen par IRM ont diminué de 4 %, passant de 105 jours à 101 jours.

*Voir l'article à la page 16.



La pharmacienne Claire Shaw parle à Gabriel Giroux de ses médicaments. Les gens du Nord profitent de la vérification de leurs ordonnances par un pharmacien local.

Augmenter l'accès aux arthroplasties de la hanche et du genou dans le Nord grâce aux centres d'évaluation des articulations du RLISS

Plus de 2 600 patients ont déjà été acheminés aux nouveaux centres financés par le RLISS dans le Nord-Est de l'Ontario pour les patients ayant des problèmes à la hanche et au genou.

Le RLISS a travaillé avec les 18 chirurgiens orthopédistes de la région pour trouver des façons d'accélérer la circulation des patients dans le système afin de diminuer les temps d'attente pour les arthroplasties de la hanche et du genou dans la région. Et les résultats sont positifs! Des centres d'évaluation des articulations ont ouvert leurs portes au cours des deux dernières années à Sudbury, Timmins, Sault Ste. Marie, Parry Sound et North Bay.

« Comme nous l'avons entendu dans nos séances de participation communautaire, les gens du Nord veulent un meilleur accès aux services de santé », déclare

Louise Paquette, directrice

générale du RLISS du Nord-Est. « Les centres d'évaluation des articulations du RLISS font en sorte que les gens de la région obtiennent les soins dont ils ont besoin plus rapidement. »



Tonia Cockburn, physiothérapeute de pratique avancée travaillant au Centre d'évaluation des articulations du Nord-Est du Centre régional de santé de North Bay, accompagnée du patient George Lefebvre de Latchford.

« Une des choses qui m'a le plus impressionné dans mon expérience, c'est la rapidité du processus. Seulement quatre mois se sont écoulés entre ma première évaluation et mon intervention. Je me suis senti soutenu durant ce processus et l'aide fournie aux patients m'a vraiment étonné. » - George Lefebvre, Latchford

Les centres d'évaluation des articulations appuyés par le RLISS du Nord-Est favorisent : des temps d'attente moins longs pour les évaluations et interventions relatives aux arthroplasties de la hanche et du genou; le repérage et la gestion rapides des patients qui n'ont pas besoin d'une intervention; une meilleure sensibilisation des patients aux ressources communautaires; des soins de meilleure qualité; et moins de déplacements à l'extérieur du Nord-Est pour subir une intervention.



Si vous avez une douleur chronique à la hanche et au genou, demandez à votre fournisseur de soins primaires (médecin de famille ou infirmière praticienne) de vous donner des renseignements sur le Centre d'évaluation des articulations du Nord-Est. Le formulaire d'acheminement est affiché sur le site Web du RLISS du Nord-Est (www.nelhin.on.ca). Un rendez-vous au CEANE sera organisé dans un délai de sept à 14 jours à compter de la réception de l'acheminement.

À proximité des patients grâce à la cybersanté

De North Bay à Toronto une consultation sur des brûlures pour la petite Abigail

Une tasse de thé brûlant ébouillante un nourrisson tandis que dans une autre partie de la région une jeune femme s'inquiète du traitement anticancéreux de son père qui vit à des milles de distance.



Colleen Harrison reconnaît la contribution majeure de la télémédecine au rétablissement de sa fille Abigail d'une récente blessure.

Ces récents événements traumatisants pour des patients du Nord et les membres de leur famille ont été atténués grâce à l'expansion de la **télémédecine** par le RLISS.

À North Bay, la fille de Colleen Harrison, Abigail, âgée de dix mois; et à Englehart, le père de Carrie Hawkins, Morley, âgé de 72 ans, figurent parmi les plus de 21 000 habitants de la région qui ont récemment profité de cette technologie.

« La télémédecine est une technologie extraordinaire... elle vous permet d'avoir d'excellents médecins à vos côtés, qu'ils soient à quatre heures de distance ou de l'autre côté du globe! » – Colleen Harrison, North Bay

Le Nord-Est est le plus grand utilisateur de la technologie des 14 RLISS de l'Ontario, l'embrassant pour améliorer l'accès aux soins pour les gens du Nord. Cette solution de cybersanté, offerte par l'entremise du Réseau Télémedecine Ontario, est idéale pour l'immense masse terrestre de notre région, la population vieillissante, les ressources humaines en santé parfois rares, le climat difficile et les grandes distances entre les communautés pour obtenir des soins médicaux.

Colleen reconnaît que la télémedecine a aidé sa fille à se remettre d'une récente blessure. Abigail s'est hissée à la table et a mis sa main dans une tasse de thé bouillant. Un médecin à l'hôpital local a enveloppé sa main et leur a demandé de revenir cinq jours plus tard pour faire enlever les pansements.

À cause de l'âge du bébé, son médecin hésitait à retirer la peau morte et parlait de l'envoyer à The Hospital for Sick Children, à Toronto. Cependant, grâce à la télémedecine, un médecin de Toronto a pu les voir le jour même à North Bay. La télémedecine a épargné à Abigail et à ses parents le voyage de quatre heures en voiture pour se rendre Toronto et un deuxième rendez-vous par l'entremise de la télémedecine a été organisé pour faire un suivi.

Pendant ce rendez-vous, le personnel du Centre régional de santé de North Bay a utilisé une caméra à poignée spéciale dotée d'un zoom 50x qui a permis au médecin d'examiner la main d'Abigail et de donner des instructions au personnel infirmier. Un mois plus tard, la main était si bien guérie qu'Abigail n'avait aucune cicatrice.



La télémedecine relie des professionnels de la santé avec 26 communautés de Premières nations partout dans le Nord de l'Ontario. KO Telemedicine coordonnera plus de 3 000 consultations cette année, ce qui évitera aux patients des communautés des Premières nations comme Peawanuck de devoir voyager aux centres urbains pour recevoir des soins médicaux.

La télémedecine contribue à la prestation de soins cliniques aux patients et à l'apprentissage à distance des professionnels de la santé à l'aide de systèmes de vidéoconférence interactive en direct et de matériel diagnostique connexe. Elle est maintenant offerte dans 207 établissements de santé du Nord-Est de l'Ontario, d'Attawapiskat à Wikwemikong (consultez la liste à <http://otn.ca/index.php?uri=/en/otn/site-locations/>).



Au premier forum de télémedecine du Nord tenu en 2011 à Sault Ste. Marie, Ed Brown, directeur du Réseau Télémedecine Ontario, a déclaré que les patients des RLISS du Nord-Est et du Nord-Ouest avaient évité en 2010-2011 des déplacements de plus de 61 millions de kilomètres et des frais de plus de 25 millions de dollars au programme de subventions accordées aux résidents du Nord de l'Ontario pour frais de transport à des fins médicales.

D^{re} Jo-Anne Clarke, gériatre établie à Sudbury, fournit des consultations et des soins à des clients atteints de démences à l'échelle du Nord-Est de l'Ontario grâce à la télémedecine.

Dialoguer avec nos communautés sur le remaniement des services de santé

Le RLISS du Nord-Est a le mandat et l'autorité d'intégrer ses fournisseurs de services de santé locaux pour améliorer l'accès aux soins. Cette intégration est axée sur les besoins des gens et non des fournisseurs.

Le RLISS du Nord-Est répond activement aux commentaires des milliers de résidents du Nord qui ont participé aux séances de participation communautaire exhaustives tenues dans le Nord-Est de l'Ontario.

Les gens du Nord ont dit qu'ils veulent un meilleur accès aux soins communautaires tout en bénéficiant d'un système de soins moins fragmenté et au sein duquel il est plus facile de se déplacer.

En janvier 2012, le conseil d'administration du RLISS du Nord-Est a adopté une résolution en faveur d'un dialogue accru avec les gens des districts de Cochrane et de Temiskaming sur les meilleures façons de remanier les services de santé. Un plan de remaniement sera proposé au conseil d'administration du RLISS lors de sa réunion de juin.



Barbara Burrows (à gauche) et Ellen MacPherson, qui habitent Englehart depuis toujours, ont été ravies de partager leurs idées sur la façon d'améliorer l'accès aux soins pour les aînés vivant dans cette communauté du Nord-Est en mars 2012.

Des séances de participation ont été lancées en 2012 pour déterminer comment les services de santé doivent être remaniés pour que les gens reçoivent les services de santé dont ils ont besoin au bon endroit, au bon moment et en tenant compte des coûts. Ce remaniement vise à réorienter le système de santé pour qu'il soit axé sur la communauté plutôt que sur les établissements de santé et correspond au *Plan d'action de l'Ontario en matière de soins de santé* de 2012 en vue de renouveler le système de santé.

Participez au processus de participation communautaire du RLISS du Nord-Est :

- engagingwithyou@lhins.n.ca
- tél. (705) 840-2872; sans frais 1 866 906-5446; téléc. (705) 840-0142



La Loi de 2006 sur l'intégration du système de santé local confère aux RLISS le mandat de planifier, de financer et d'intégrer les services de santé locaux.

Le projet de loi 46, *Loi sur l'excellence des soins pour tous*, reconnaît qu'un système de soins de santé de grande qualité doit être accessible, approprié, efficace, efficient, équitable, intégré, axé sur les patients, centré sur la santé de la population et sécuritaire.

Un système intégré de services de santé mentale et de lutte contre les dépendances signifie moins de portes, plus de soins

C'est une initiative nouvelle, excitante et clairement axée sur le patient et l'utilisateur. C'est l'organisation mère des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances d'Algoma – une intégration de treize fournisseurs de services de santé mentale et de lutte contre les dépendances et de plus de 100 services dans le district d'Algoma qui a été facilitée par le RLISS du Nord-Est. L'objectif est de renforcer l'accès et d'offrir des soins plus axés sur le patient aux gens et aux familles du district d'Algoma.

Un groupe de fournisseurs animés des mêmes idées a commencé à se réunir en novembre 2009 dans le but suivant : « Fournir des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances opportuns, holistiques, axés sur le client et la famille, sensibles à la culture qui sont faciles d'accès, compatissants et respectueux et préservent la dignité des clients et des familles. »

« La région d'Algoma dispose de gens

merveilleux qui travaillent dans des organismes exceptionnels offrant des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances. Toutefois, puisqu'il y avait 18 organismes différents, c'était difficile pour les gens de se déplacer dans le système et de trouver l'organisme le plus approprié pour leur problème . » - D^r Brian Mitchell, ophtalmologue de Sault Ste. Marie.

Qu'est ce que cela signifie pour les usagers ou les gens qui ont besoin de services de santé mentale ou de lutte contre les dépendances? Si vous vivez dans la région d'Algoma, vous pouvez vous attendre à ce que l'organisme fournisse un point d'entrée unique au système, ce qui évitera aux usagers de répéter sans cesse leurs antécédents aux différents fournisseurs. En outre,



En 2011, le RLISS du Nord-Est a appuyé la création d'une ligne de réconfort régionale pour que les résidents du Nord aux prises avec des problèmes de santé mentale, de toxicomanie ou autres aient un meilleur accès aux services après les heures d'ouverture. Gérée par la NISA/Northern Initiative for Social Action, elle offre du soutien par des pairs à toute personne qui a besoin d'une oreille attentive. La ligne de réconfort offre aussi de l'emploi aux personnes ayant déjà utilisé les services de santé mentale, ce qui les valorise. Les gens du Nord peuvent accéder à la ligne de réconfort de 18 h à minuit, sept soirs par semaine, en composant le 1 866 856-9276.

De gauche à droite : Michael Clark, coordonnateur de la ligne de réconfort régionale, Louise Paquette, directrice générale du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) du Nord-Est, et Shana Calixte, directrice générale, NISA.

l'accès et les traitements centralisés, enracinés dans les pratiques fondées sur des preuves, assureront que chaque personne recevra des soins de la meilleure qualité.

Les services communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances financés par le RLISS du Nord-Est et offerts par les fournisseurs de services de santé suivants du district d'Algoma seront intégrés dans la nouvelle organisation mère d'Algoma :

- Centre de santé Lady Dunn - Wawa
- Hôpital de Sault-Sainte-Marie - Sault Ste. Marie
- Association canadienne pour la santé mentale - Sault Ste. Marie
- Breton House - Sault Ste. Marie
- Ken Brown Recovery Home - Sault Ste. Marie
- Santé publique Algoma - Sault Ste. Marie
- Phoenix Rising Women's Centre - Sault Ste. Marie
- Women in Crisis Inc. - Sault Ste. Marie
- Centre de services familiaux d'Algoma - Sault Ste. Marie
- Centre de counselling d'Algoma Est - Elliot Lake
- North Shore Community Support Services Inc. - Elliot Lake
- Hôpital général St-Joseph - Elliot Lake
- Anishnabie Naadmaagi Gamig Treatment Centre - Blind River



Amanda Deforge travaille avec la cliente Ermida Rossi au programme de jour pour adultes de la Société Alzheimer de Sudbury-Manitoulin.

Premier conseil d'administration de l'organisation mère d'Algoma

- Peter Vaudry (président)
- Greg St-Aubin
- D^{re} Samantha Wallenius
- Vincent Casey
- Jennifer Dickson
- D^{re} Emmalee Marshal
- Mary Ellen Luukkonen
- Darlene Baxter



Le premier conseil d'administration de l'organisation mère d'Algoma a été établi à l'automne 2011. Plus de 60 % des membres du nouveau conseil ont une expérience directe en tant qu'usagers ou membres de la famille.

Courriel : Algoma.AnchorAgency@gmail.com

Apporter les services de santé aux aînés et à leurs communautés dans l'île Manitoulin

C'est un nouveau concept financé par le RLISS du Nord-Est : une équipe mobile. Après moins de deux mois, il y a déjà une liste d'attente de 30 aînés intéressés. Dans une région surtout rurale comme l'île Manitoulin, où le transport est limité et il n'y a aucune grande concentration de population, c'est une démarche communautaire utilisée pour offrir des programmes de jour aux aînés et des services de relève à leurs soignants.

Au lieu d'obliger les aînés à se déplacer, chaque semaine un professionnel en loisir et un préposé aux services de soutien à la personne des Infirmières de l'Ordre de Victoria (IOV), tous deux de l'île, se rendent dans les communautés de Manitoulin pour offrir des activités et une socialisation.

Les communautés de Wikwemikong et M'Chigeeng, et sous peu un autre emplacement à Little Current, ont été très favorables au programme et ont offert des emplacements et même des services de traduction.

Alana Scichilone des IOV affirme que jusqu'à 13 aînés participent au programme chaque semaine. Les aînés aux besoins plus élevés acheminés au programme participent à des jeux qui stimulent leurs mouvements globaux et leur motricité fine; ils sont invités à rester toute la journée ou une partie de la journée pour les activités et la socialisation.

Rita Wemigwans, une cliente, déclare qu'elle apprécie le programme de jour pour adultes. Son activité préférée est le bingo, mais elle aime également les exercices, les casse-tête et l'artisanat.

« Je suis plus heureuse et je ne m'ennuie pas à rien faire toute la journée. »



Rita Wemigwans, une cliente heureuse du programme de jour mobile financé par le RLISS offert aux communautés de l'île Manitoulin.

Un lieu de rencontre pour les aînés offre un centre de liaison à la communauté de Moosonee

Plus d'une douzaine d'aînés, en majorité des femmes, se balancent en parlant le cri alors que des tout-petits jouent à l'Elders Gathering Centre - Kishayaahwe Mamowetowekamik, à Moosonee.

Après avoir chanté une chanson, les enfants et les aînés prennent un goûter, puis les femmes commencent à tricoter ou à coudre. Bon nombre d'aînés sont ramassés et emmenés au centre dans une fourgonnette de la Croix-Rouge pour les activités de l'après-midi.

L'an dernier, le RLISS du Nord-Est a fourni 63 000 \$ pour l'achat et la rénovation d'un bâtiment destinés à abriter le centre, qui a ouvert ses portes en octobre. Il sert de centre de liaison aux aînés autochtones et à leurs soignants. Ils s'y rencontrent, reçoivent des services, des acheminements et même des repas. Les fonds pour le projet sont octroyés par l'entremise de la succursale de Timmins de la Croix-Rouge.

Avant l'ouverture du centre, les programmes pour les aînés étaient offerts au club de curling qui était parfois si mal chauffé que les femmes devaient porter leurs vêtements d'hiver et avaient de la difficulté à effectuer leur broderie de perles. Les activités du club entraînaient également l'annulation de leurs rencontres.

« C'est un privilège pour moi de passer du temps avec les aînés au Gathering Centre et chaque fois que je m'assieds et que je bavarde en buvant du thé, j'apprends et je réaffirme mon engagement à faire ma part en fournissant un soutien à la communauté, »

- Heather Cranney, directrice de la succursale de Timmins de la Croix-Rouge.

Environ 22 aînés de la communauté ont également reçu des boutons « Lifeline » financés par le programme Vieillir chez soi du RLISS. Ces boutons portés en tout temps permettent aux aînés d'appeler à l'aide en cas de problème ou après une chute. Ils offrent aux aînés et à leurs familles la tranquillité d'esprit, permettant aux aînés de mener une vie autonome dans leur propre domicile.



La directrice générale du RLISS, Louise Paquette, s'entretient avec Margaret Wabano, 108 ans, et le traducteur cri Greg Spence à Moose Factory en février 2012. Margaret s'apprêtait à recevoir son congé de l'hôpital et, comme la plupart des aînés du Nord-Est, elle avait hâte de rentrer chez elle. Elle se réjouissait également de passer du temps avec ses amis à l'Elders Gathering Place.

Le RLISS du Nord-Est travaille avec ses partenaires pour améliorer l'accès aux soins pour les Francophones dans le Nord-Est

Les membres de l'équipe des services en français du RLISS du Nord-Est et le *Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario* travaillent ensemble pour améliorer l'accès aux soins de santé pour les plus de 125 000 Francophones de la région.

Le *Réseau*, une entité de planification des services de santé en français nommée par le ministère, travaille avec les réseaux locaux d'intégration des services de santé du Nord-Est et du Nord-Ouest pour encourager une participation vigoureuse des Francophones afin d'améliorer l'accès aux services de santé.

La participation de la communauté francophone est un volet important des fonctions de l'entité de planification par le truchement d'une entente signée avec les RLISS. En établissant des *Carrefours santé* (tables de réunion locales) composés d'intervenants qui souhaitent améliorer l'accès aux services de santé en français, le *Réseau* aide le RLISS à obtenir les commentaires de la population francophone. En collaboration avec ce dernier, il élabore également un plan de participation prévoyant d'autres activités visant à faciliter l'intégration des services en français dans le système de santé local.



Les aînés Yvette Plante, Aline Séguin, Denise Bundy et Gery Berthelot jouent aux cartes au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

« Il est parfois difficile d'expliquer ses symptômes et ses problèmes à son fournisseur de soins primaires », affirme France Jodoin, directrice générale du Réseau. « Mais pour les personnes dont la langue maternelle est le français alors que celle de leur fournisseur est l'anglais, l'obstacle à l'obtention de soins efficaces est encore plus grand. »

- France Jodoin, directrice générale du Réseau

Le personnel du *Réseau* a travaillé de concert avec le personnel du RLISS du Nord-Est en février et mars 2012 pour faciliter des discussions avec les Francophones des régions de Cochrane et de Temiskaming. Ces discussions portaient sur la façon de remanier le système de santé local pour centrer les investissements sur les besoins des patients tout en assurant la viabilité du système et l'établissement d'un système intégré de soins. Depuis 2007, le RLISS du Nord-Est travaille avec les fournisseurs de services de santé pour augmenter leur capacité à fournir des services aux Francophones de la circonscription qu'ils servent. Dans le Nord-Est, 36 fournisseurs de services de santé sont officiellement désignés aux fins de la prestation de services en français et 68 fournisseurs travaillent pour mettre en œuvre des services en français.

Une collaboration entre un organisme communautaire et un hôpital innove et profite aux patients

Les efforts innovateurs du RLISS du Nord-Est réussissent à diminuer le nombre de visites répétées inappropriées des usagers des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances aux services des urgences de notre région. En même temps, les besoins de santé de ces personnes sont satisfaits plus rapidement et d'une manière plus appropriée dans les salles d'urgence de nos hôpitaux.

Le réacheminement de patients des services des urgences aux fournisseurs appropriés permet de leur offrir un soutien continu et de libérer les ressources en soins actifs des hôpitaux au profit des personnes atteintes d'une maladie grave qui comptent sur leur SU pour recevoir des soins immédiats.

Le RLISS du Nord-Est a octroyé un financement au Centre Iris de rétablissement de Sudbury pour une intervenante en toxicomanie au service des urgences qui travaille avec le personnel de l'hôpital de Sudbury six soirs par semaine.

« Cette démarche ne peut avoir que des résultats positifs », déclare Kathryn Irwin-Seguin, directrice générale d'Iris. « J'espère qu'elle profitera à toutes les personnes concernées, surtout au patient. »

« L'intervenante en toxicomanie d'IRIS/du SU, bien que nouvellement arrivée, a déjà suscité beaucoup de commentaires positifs lors du caucus matinal de notre équipe. »

- Crystal Pitfield, chef clinique, service des urgences, Horizon Santé-Nord.

« Le personnel est impressionné par la rapidité avec laquelle les travailleuses interviennent et fournissent du counselling et des acheminements aux services communautaires, ce qui a mené dans un cas à une réduction du séjour à l'urgence », poursuit M^{me} Pitfield.

« Les patients reçoivent désormais des services de counselling d'experts individualisés pour leurs dépendances ainsi qu'un éventuel suivi dans la communauté. Les membres du personnel sont ravis d'avoir les intervenantes près d'eux et les intervenantes recherchent des occasions d'intervenir auprès des patients et de former le personnel. C'est définitivement une situation gagnante pour la communauté et pour nous. »



Les travailleuses du Centre Iris de rétablissement de Sudbury Stacey Nearing (gauche) et Mary-Anne Hansen sont situées au service des urgences d'Horizon Santé-Nord.

Rationaliser l'accès aux programmes et services de santé mentale et de lutte contre les dépendances

Faits :

- Chaque année, le RLISS du Nord-Est octroie environ 70 millions de dollars à 48 fournisseurs régionaux pour des services de première ligne communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances.
- Le Centre régional de santé de North Bay a ouvert ses portes en 2011. C'est le premier centre du Canada qui réunit un hôpital de soins actifs et un centre de santé mentale spécialisé dans un même emplacement.
- Les visites imprévues répétées dans un délai de 30 jours au service d'urgence d'un hôpital reflètent le manque d'options dans la communauté pour les personnes atteintes de problèmes de santé mentale et de dépendances. Le taux de visites à l'urgence imprévues répétées dans un délai de 30 jours pour des problèmes de santé mentale s'est amélioré passant d'un niveau de référence de 19 % à 17 % et pour des problèmes de toxicomanie de 30 % à 24 %, selon les dernières données du ministère de la Santé et des Soins de longue durée.
- De concert avec ses partenaires locaux du Nord-Est et divers ministères provinciaux, le RLISS du Nord-Est a coordonné la planification d'un nouveau **groupe de consultation régional sur la santé mentale et les dépendances** pour mettre en œuvre la stratégie décennale globale de la province en matière de santé mentale et de lutte contre les dépendances « Esprit ouvert, esprit sain » et conseiller le RLISS sur d'importants problèmes régionaux en matière de santé mentale et de dépendances et la répartition optimale des fonds.

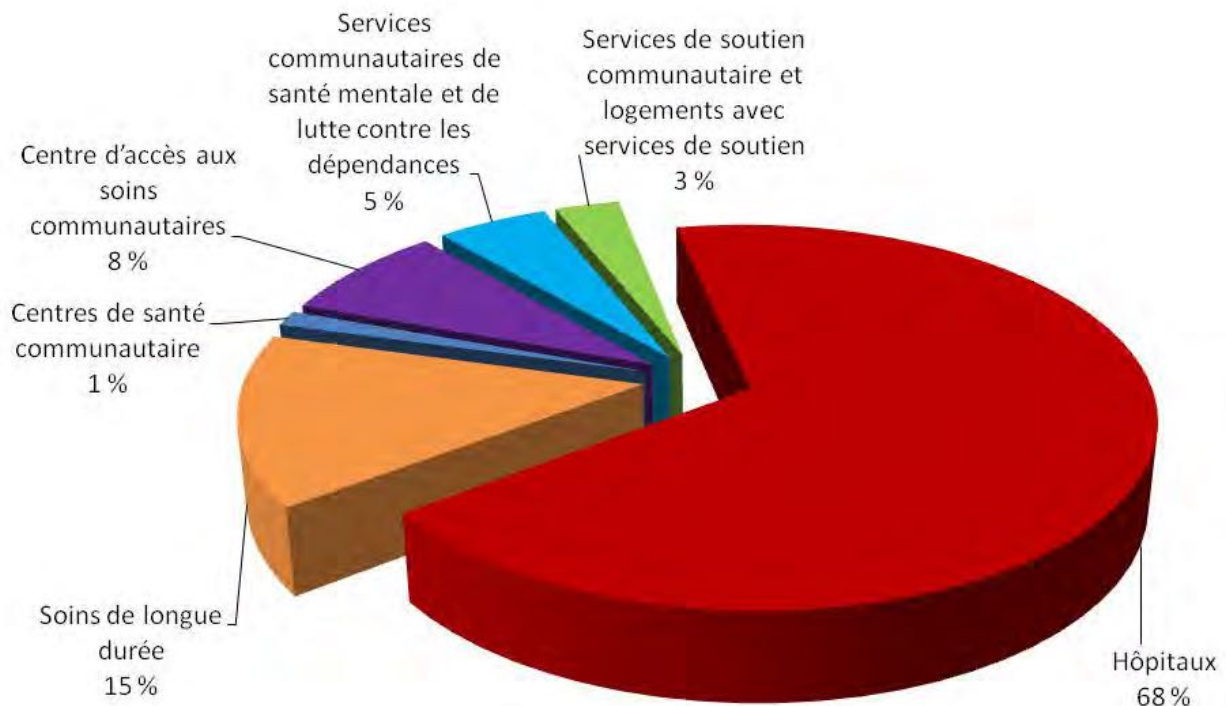


Barbara Boyer est devenue passionnée de la sculpture de gibier d'eau au centre Parkside pour adultes aînés à Sudbury.

Un investissement annuel de 1,4 milliard de dollars dans les soins de première ligne pour les gens du Nord-Est de l'Ontario

Chaque année, le RLISS du Nord-Est investit 1,4 milliard de dollars dans les soins de santé de première ligne dans le Nord-Est de l'Ontario.

La majorité de l'investissement, environ 70 %, appuie 25 hôpitaux dans le RLISS (quatre grands hôpitaux et 21 hôpitaux de taille moyenne ou petits hôpitaux ruraux).



Quelque 200 millions de dollars soutiennent 41 foyers de soins de longue durée, 114 millions de dollars vont au Centre d'accès aux soins communautaires du Nord-Est, 72 millions de dollars vont à 48 programmes communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances et 18 millions de dollars à six centres de santé communautaire.

Les investissements restant, environ 3 % ou 42 millions de dollars, sont consacrés aux services dispensés dans la communauté, notamment aux services d'aide à la vie autonome qui aident les aînés à vivre dans leur propre domicile plus longtemps et en meilleure sécurité. Ces services comprennent, par exemple, les visites au domicile des gens pour voir à ce qu'ils prennent leurs médicaments correctement ou les aider à prendre un bain; les programmes de jour pour adultes; le soutien à domicile; les services de transport; les programmes de prévention des chutes; la popote roulante; etc.

En 2012, le RLISS du Nord-Est se penchera sur des investissements communautaires axés sur des services offerts « à domicile » et « dans la communauté » là où les gens préfèrent se faire soigner.

L'avenir

Quelle est l'allure d'un modèle de soins axé sur le patient et intégré dans le Nord-Est de l'Ontario? Les gens du Nord nous ont aidés à déterminer qu'un modèle de soins intégré est :

- **Accessible** et dispense des services sensibles à la culture et à la langue
- Conforme à des normes de **qualité** élevées
- **De grande valeur** – utilisant la technologie et autres mécanismes innovateurs à des fins d'efficacité et de viabilité.

Les gens veulent rester chez eux le plus longtemps possible en obtenant le soutien approprié. En conséquence, le RLISS du Nord-Est a investi beaucoup de temps, d'énergie et d'argent dans de nouveaux programmes destinés à appuyer ce virage des soins. Des programmes tels que : des nouveaux services d'aide à la vie autonome dans la région, plus de programmes Vieillir chez soi et quatre intervenants-pivots qui acheminent les gens aux services dont ils ont besoin dans la communauté.

D'après les séances de participation du RLISS du Nord-Est avec des milliers de résidents du Nord et le Plan d'action de la province de janvier 2012, il faut augmenter les services communautaires pour répondre aux besoins des gens du Nord à l'extérieur des établissements comme les hôpitaux et les foyers de soins de longue durée. C'est la priorité du RLISS du Nord-Est pour 2012.

Nous continuerons à nous entretenir avec les gens du Nord pour recueillir leurs commentaires sur le réalignement des investissements dans les services de santé locaux de manière à bâtir un système de soins de santé plus axé sur le patient, intégré et viable pour nos parents, nos enfants et nos petits-enfants.



Pour Robert et Hélène Labonté, pensionnaires de PHARA à North Bay, le Nord-Est de l'Ontario est un bon endroit où vieillir avec dignité. Les programmes et services financés par le RLISS du Nord-Est, qui offrent des soins aux aînés et aux personnes âgées frêles chez eux et dans la communauté, aident les gens du Nord à vivre de façon autonome plus longtemps.